

Quand la presse anglaise se substitue à la presse française, bien souvent étrangement discrète, pour dénoncer des scandales liés à l'éolien sur le sol français... entre conflits d'intérêts, corruption, pratiques mafieuses, la liste est inquiétante, lire :

## **The Connexion**

Journal en langue anglaise (*destinés principalement aux anglophones résidant en France*)

**Août 2014 , numéro 142**

### **ALERTE A LA MAFIA A PROPOS DES EOLIENNES par Ken Seaton**

Une augmentation significative des affaires de corruption liées aux champs d'éoliennes préoccupe la justice dans toute la France, car on craint que la mafia ne soit impliquée comme dans d'autres pays européens.

Le SCPC (Service Central de Prévention de la Corruption) chargé par le ministre de la justice de surveiller les affaires de corruption a mis en évidence le fait que des maires et des conseillers municipaux ont voté des décisions pour des projets pouvant leur rapporter 100 000 euros par an pour la location de leur terrain.

...

Devant la multiplication du nombre de ces « conflits d'intérêts », le SCPC considère qu'il ne peut s'agir de hasard mais bien d'actes délibérés, motivés par les revenus substantiels retirés de la location de leur terrain à laquelle s'ajoute un régime d'imposition allégé. Par exemple, on trouve en Auvergne un maire et 2 conseillers municipaux sanctionnés d'une amende de 8000 euros et de 4 mois de prison avec sursis pour avoir donné l'autorisation de construire des éoliennes sur leurs terrains, bénéficiant ainsi de 2200 euros par an pour chacune des 26 éoliennes installées.

Dans le Pas de Calais, un maire va devoir s'expliquer devant la justice à propos de 5 éoliennes sur son terrain qui lui rapportent 50 000 euros par an.

Dans l'Orne, en Normandie, un conseiller a écopé d'une amende de 1000 euros dans une affaire dans laquelle furent impliqués 12 conseillers accusés d'avoir approuvé l'installation de 11 éoliennes sur des terrains leur appartenant ainsi qu'à des membres de leurs familles.

Le SCPC cite des exemples similaires en Bretagne, dans l'Hérault, ainsi que dans d'autres régions de France.

Un conseiller du Tarn est même allé jusqu'à essayer de faire modifier un couloir aérien militaire afin de pouvoir installer des éoliennes sur son terrain.

Mais l'un des conseillers du SCPC Lionel Sabater-Bono déclare : « Nos principales craintes dépassent le cadre de la simple corruption. Le risque majeur est celui de l'implication du crime organisé, la mafia comme cela est le cas dans plusieurs pays d'Europe. »

L'an passé, la police italienne a saisi des avoirs de la mafia pour une somme de 1,2 milliards d'euros, principalement placés dans des sociétés d'énergie alternative. Europol a lancé une alerte selon laquelle la mafia italienne Ndrangheta voulait blanchir de l'argent sale avec de l'argent « propre » provenant des subventions européennes.

Des conseillers municipaux risquent une peine de prison de 5 ans ainsi qu'une amende de 750 000 euros mais le SCPC dit que le bénéfice pourrait atteindre 100 000 euros par an sur une période de 20/30 ans.

Les champs d'éoliennes sont des affaires juteuses, la « Commission de Régulation de l'Energie » déclarant que les « tarifs d'obligation d'achat » par EDF pourraient rapporter des bénéfices entre 15% et 38%. En moyenne, ils rapportent 100 000 euros par an.

Cependant le SCPC a admis que des entreprises faisaient pression sur des maires à qui on demandait une aide administrative pour des projets industriels qui, à moins d'être gérés avec rigueur, pouvaient amener les maires à confondre intérêts publics et intérêts privés, et à craindre des risques de collusion.

Annick Pillevesse, de l'Association des Maires de France, nous a dit que bien qu'on ne puisse attendre des maires et conseillers municipaux qu'ils soient parfaits, ils devaient souvent gérer des situations compliquées sans avoir jamais eu de formation dans ce sens.

« Depuis les dernières élections, nous les avons mis en garde contre tous les délits possibles et la liste est longue. Nous avons aussi organisé des « Universités d'été » pour les informer de leurs devoirs et responsabilités. »

« Pour une large part, il s'est agi des dangers qu'il y avait à mélanger leurs intérêts personnels avec ceux de la commune, surtout en ce qui concerne de nouvelles activités économiques sur leurs communes. »

« Ce n'est pas simple, surtout dans une petite commune où personne n'a les compétences légales pour évaluer si les clauses sont légales ou non et où les contrats sont souvent réalisés par les industriels eux-mêmes. »

« De plus, dans les petites communes il est difficile pour un élu de n'avoir aucun lien familial avec le foncier et la propriété. »

Des groupes anti-éoliens comme la Fédération de l'Environnement Durable, ajoutent que même si les éoliennes étaient bonnes pour l'environnement – ce qu'ils récusent- la France n'en retirerait aucun bénéfice du fait que l'équipement, chiffré en milliards d'euros, provient d'Allemagne, du Danemark ou d'Espagne.

# The Connexion

FRANCE'S ENGLISH-LANGUAGE NEWSPAPER

www.connexionfrance.com

August 2014 Issue 14

## Mafia alert raised over wind farms

by KEN SEATON

PROSECUTORS across the country have been warned about a shock rise in wind farm related corruption amid fears that the mafia could become involved, as elsewhere in Europe.

The justice ministry corruption watchdog SCPC singles out mayors and councillors who have taken decisions that may earn them €100,000 a year in rent for their land.

It also highlights fears from police organised crime squad Sirasco of future mafia involvement, with Service Central de Prévention de la Corruption's Lionel Benaiche telling *Connexion* "the fight against the mafia has started".

With a "multiplication" of conflict of interest cases, the SCPC said too many of these could not be written off as misunderstandings, they were "deliberate acts, motivated by the substantial revenues that can be gained from a wind farm on their land and by an easier tax regime".

Examples given include an Auvergne mayor and two councillors fined €8,000 with four-month suspended jail terms for approving a wind farm on their land; making each of them €2,200 a year for every one of the 26 turbines.

In Pas-de-Calais, a mayor is facing court over five turbines on his land, which pay him €54,000 a year.

In Orne, Normandy, one councillor was fined €1,000 in a case where 12 councillors were originally accused over approval for 11 turbines on land owned by them or their families.

The SCPC cites similar examples from Brittany, Hérault and across France.

Elsewhere one councillor in the Tarn even tried to get a military air corridor moved to allow a wind farm on his land.

But SCPC advisor Lionel Sabater-Bono said: "Our main fear goes beyond corruption. It is the risk of organised crime, the mafia, getting involved in this sector as is already the case in several European countries."

Last year police in Italy seized mafia assets worth €1.2 billion, mostly in alternative energy

→ Continued on page 2

# Watchdog warning on wind farm corruption

→ From page 1

companies. Europol warned that the Italian Ndrangheta mafia wanted to launder dirty money with clean money from European grants.

Councillors could face a five-year jail term and €750,000 fine but the SCPC said the profit could be up to €100,000 a year over 20-30 years.

Wind farms are very profitable, with the energy regulator Commission de Régulation de l'Énergie saying regulated *tarifs d'obligation d'achat* with EDF could return profits of between 15% and 38%. On average, they returned €100,000 a year.

However, the SCPC admitted there was also pressure on mayors who were called on to help firms administratively with projects and said that, unless managed properly, this could lead to confusion between mayors' public and private interests and the risk of collusion.

Annick Pillevesse, of the Association des Maires de France, agreed and told *Connexion* that while not every mayor or councillor was perfect they faced a difficult and exacting job with no official training.

"Since this year's elections we have been informing them on the possible offences to be aware of and the list is long. We have

## Communes vote No but wind farm may go ahead

ANTI-wind farm protesters in the Lot fear a five-turbine project above Sainte-Alauzie will go ahead despite its council and those of neighbouring Castelnau-Montratier and Sauveterre (Tarn) voting No.

The prefect will decide after a public inquiry next month.

Sainte-Alauzie resident Linda Crosbie said: "It is ridiculous. The local councils refused planning permission but we could still have these 150m wind turbines running along the hill above the town.

"They would be flickering in the sunlight and all the noise and disturbance would fall on

us as they are not visible from the other communes."

Mayor Bernard Resseguier said: "The prefect has all the power. People must put their views or this could go ahead. This is not a good area for wind power as the average wind speed is too low: so, if approved, it will make neither energy nor money.

"But that does not matter to the promoters. They can sell it on to German investors who need a green energy site to offset carbon emissions.

"They will buy into it and we will be stuck with useless turbines ruining our skyline."

also held 'summer schools' on their duties and responsibilities.

"A large part of this is on the dangers of their personal interests becoming entangled with those of the commune - especially in regard to their role in encouraging businesses to open in their commune.

"It is not simple, especially in a small commune where no one will have legal skills to examine whether clauses are legal or not - and where the contract is very

often written by the company.

"Again, in small communes it is very difficult for elected officials not to have family connections in land and property."

Anti-wind farm groups like the Fédération de l'Environnement Durable added that even if wind farms were good for the environment - which they deny - they would still not be good for France as the multi-billion equipment is manufactured in Germany, Denmark or Spain.